

Les GRANDS projets

Grands projets... Cette seule expression est de nature à faire rêver tous les joueurs de Sims City, ou ceux qui se rêvent en Haut Commissaire au Plan (pourquoi pas ?), ou à hérissier le poil, selon les images qu'elle peut évoquer. Mais finalement, c'est quoi un «grand projet» ? Linky ? Le métro parisien ? La conquête de Mars ? Tout cela à la fois ou rien de tout cela ? Et au fond, y a-t-il une seule définition, un seul type de grands projets (spoiler : ça se discute). Quid de leur typologie, leur utilité, leur acceptation, leur faisabilité ?

Ces quelques pages sont naturellement insuffisantes pour faire le tour de la question, mais nous espérons qu'elles sauront vous familiariser un peu avec la question, et vous donner envie d'aller plus loin. Et si le cœur vous en dit, allez jeter un œil aux différents ouvrages cités en sources, ou aux écrits de nos différents contributeurs ; nous les avons lus (au moins en partie), et nous sommes certains que vous y trouverez de quoi étancher votre curiosité.

Un avis sur les grands projets ?

POUR



Métropole du Grand Paris

Grâce à son rayonnement international, la Métropole du Grand Paris met en place des projets d'envergure qui produisent des bénéfices économiques, sociaux et environnementaux, pour les Métropolitains et au-delà.

source : Métropole du Grand Paris, 2021



Bernard Lassus

Fondateur de BLEnergy et co-auteur de « Les grands projets, moteur de notre société »

Il existe une idée préconçue qui veut que la France, mais également plus largement l'Europe, ait fait le plein d'infrastructures. C'est vrai, nous avons de belles routes, des ports et des aéroports, des réseaux d'alimentation en eau, en électricité, des trains qui roulent. Et pourtant... tout reste encore à faire.

source : Les Echos, octobre 2019



Violeta Bulc

Femme politique et ancienne commissaire européenne aux Transports

Les [grands] projets sélectionnés (pour être financés par la Commission européenne, NDLR) profiteront aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises, en modernisant les infrastructures et en supprimant les goulets d'étranglement existants. Ils favoriseront aussi l'adoption de solutions de mobilité durables.

source : Batiactu, juillet 2015



Philippe Yvin

Inspecteur général de l'administration au Ministère de l'Intérieur, ancien président de la Société du Grand Paris

La France n'avait pas lancé de tels projets d'infrastructures depuis les années 1970, c'est une excellente nouvelle !

source : Capital, mars 2017

CONTRE



Bernard Martin

Membre du Mouvement pour une Alternative Non-Violente (MAN)

Il ne suffit pas d'écologiser son discours, il faut aussi savoir renoncer à ces projets d'un autre siècle (ici, le projet de construction d'une rocade à Vitré, NDLR), sinon ce n'est pas cohérent.

source : France 3 Bretagne, janvier 2021



Leïla Chaibi

Députée européenne

Le TGV #LyonTurin, ou l'arlésienne écologiquement et économiquement absurde. Les finances publiques doivent aller vers des projets durables, écologiques, efficaces et économiquement soutenables et non dans des grands projets inutiles et imposés comme celui-ci.

source : Twitter, juin 2020



Laury-Anne Cholez

Journaliste indépendante pour Reporterre

Il y a le critère du désastre écologique, ça détruit l'environnement, le critère socio-économique, humain, et aussi un critère démocratique. C'est-à-dire que ces projets, généralement, n'intègrent pas la population dans les choix, dans la décision.

source : France inter, janvier 2020



Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet

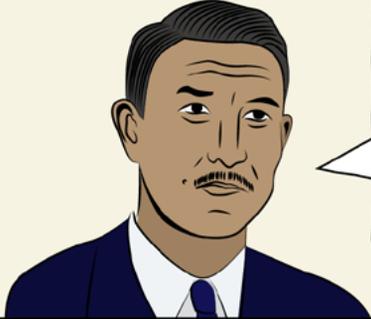
[Le projet du barrage de Sivens] est inadapté, dont le coût environnemental et financier est très élevé, au profit de pratiques agricoles qui sont une impasse pour les agriculteurs comme pour la société dans son ensemble.

source : Le Monde, septembre 2014

LES GRANDS PROJETS : D'OÙ ÇA VIENT ?

*Yo les poulets !
Comment ça,
personne me connaît ?
Mais je suis
Eugène Claudius-Petit !*

Après la Seconde Guerre mondiale en France, il faut "tout" reconstruire. Grâce à l'argent du Plan Marshall et à une croissance forte, le Gouvernement a d'immenses moyens pour lancer des grands projets dans le cadre de ce que l'on appelle "l'aménagement du territoire". Pendant 30 à 40 ans, le gouvernement lancera de très nombreux grands projets !

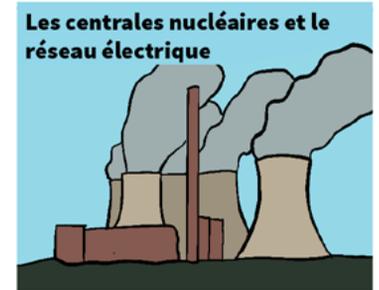


Ce mec était ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme de 1948 à 1953.

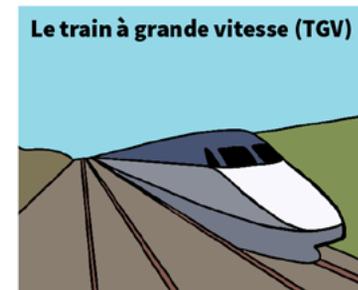
1960



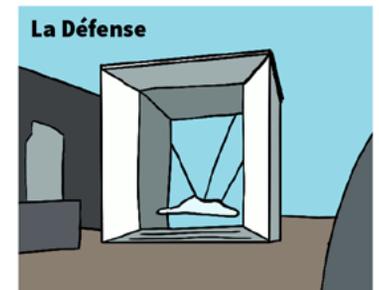
1966



1981



1958



ET AVANT, ON N'EN FAISAIT PAS DES GRANDS PROJETS ?

Si ! Bien sûr ! Beaucoup de grands barrages datent du début du siècle en France. Et avant, les aqueducs, les grands canaux, les égouts, le château de Versailles, les grottes de Lascaux (ok, bon, peut-être pas celui-là)... sont aussi des grands projets.

Les grands projets ont accompagné l'évolution des populations humaines : accroissement de leurs besoins, découvertes techniques, changements des modes de vie.

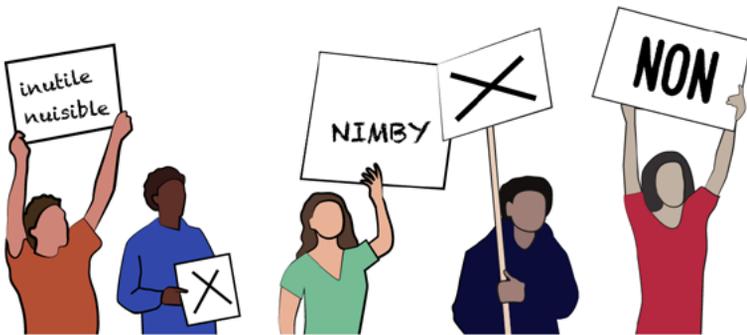
Mais ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que l'on parle "d'aménagement du territoire."

Aujourd'hui, cette définition serait sûrement différente ; les notions d'acceptabilité humaine et de soutenabilité économique et environnementale y figureraient sans doute.

L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE
«L'aménagement du territoire est la recherche dans le cadre géographique de la France d'une meilleure répartition des hommes en fonction de ressources naturelles et de l'activité économique.»

ET AUJOURD'HUI, QUELS SONT LES GRANDS PROJETS ?

<h3>INFRASTRUCTURES</h3> <div data-bbox="149 368 467 618"> <p>Parcs éoliens offshore en Bretagne et Normandie</p> </div> <p>9 milliards d'€ EN COURS (2019-)</p> <p>3000 MW pour alimenter 1,5 millions de foyers.</p> <p>Source : RTE</p> <div data-bbox="149 749 467 999"> <p>CIGEO dans la Meuse</p> </div> <p>25 milliards d'€ EN COURS (2007-)</p> <p>Projet français de centre de stockage profond pour les déchets hautement radioactifs et à durée de vie longue. Ces déchets proviennent du retraitement des combustibles usés issus des centrales nucléaires en France.</p> <p>Source : cigeo.gouv.fr</p>	<div data-bbox="529 368 846 618"> <p>La centrale nucléaire EPR de Flamanville</p> </div> <p>19,1 milliards d'€ EN COURS (2007-)</p> <p>1650 MW, pour alimenter 1,5 million de foyers</p> <p>Source : EDF</p> <h3>LOISIRS ET DIVERTISSEMENT</h3> <div data-bbox="529 844 846 1094"> <p>Europa city à Gonesse</p> </div> <p>3,1 milliards d'€ ABANDONNÉ</p> <p>Mégacomplexe regroupant des loisirs, des équipements culturels, des commerces, des hôtels et restaurants.</p> <p>Source : debatpublic.fr</p>	<h3>RECHERCHES SCIENTIFIQUES</h3> <div data-bbox="908 368 1225 618"> <p>L'accélérateur de particules du CERN</p> </div> <p>4,6 milliards de CHF ACHEVÉ (2001-2008)</p> <p>Source : CERN</p> <div data-bbox="908 749 1225 999"> <p>L'ITER à Cadarache</p> </div> <p>20 milliards d'€ EN COURS (2001-)</p> <p>ITER est l'acronyme (en anglais) de Réacteur thermonucléaire expérimental international. Le but est de mettre au point un réacteur à fusion nucléaire.</p> <p>Source : AFP, ITER</p>	<h3>TRANSPORT</h3> <div data-bbox="1296 368 1614 618"> <p>Ligne à grande vitesse Lyon-Turin</p> </div> <p>25 milliards d'€ EN COURS (2012-2019)</p> <p>Source : Ouest France</p> <div data-bbox="1296 749 1614 999"> <p>Nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express</p> </div> <p>35 milliards d'€ EN COURS (2015-)</p> <p>Le Grand Paris express est plutôt un grand programme, c'est-à-dire un ensemble de projets d'infrastructures de transports cohérents entre eux.</p> <p>Source : Sénat.fr</p>
---	---	--	---



En parallèle, la contestation de ces grands projets monte également, les opposants argumentant que ces projets seraient antidémocratiques car imposés au public et n'iraient pas dans le sens d'une politique de développement durable. Les notions de Grands projets inutiles et imposées (GPI) apparaissent dans un livre belge de 1990, celle de NIMBY (not in my backyard = pas dans mon jardin) apparaît dans les mêmes années.

Certaines de ces contestations donnent lieu à des Zones à défendre (ZAD) occupées par leurs opposants, pouvant aller jusqu'à l'abandon du projet, comme dans le cas du projet d'aéroport à Notre-Dame des Landes.

MAIS FINALEMENT, EXISTE-T-IL VRAIMENT UN SEUL TYPE DE GRAND PROJET ?

Point important : il n'existe pas de définition réglementaire ou communément acceptée de ce qu'est un grand projet. A contrario, il existe des obligations légales et réglementaires pour ces projets : la consultation des populations en est une.

L'association Grands projets 21 dit simplement que c'est un projet qui se distingue par son coût élevé, l'importance des moyens mis en œuvre, son ampleur ou sa complexité.

Au delà de ça, on voit que le monde d'aujourd'hui est profondément façonné par les grands projets d'hier. Et nous, quels grands projets voulons-nous aujourd'hui pour façonner le monde des générations futures ?

Bon pour résumer, le terme "Grands projets" regroupe en fait une multitude de projets techniques ou industriels, de nature et d'utilité très variées !



EST-IL ENCORE POSSIBLE DE RÉALISER DES GRANDS PROJETS D'INFRASTRUCTURES EN FRANCE ?

Contexte

J'ai pas lu l'infographie : un récap' de ce qu'on entend par « Grand Projet » ?

La question est celle des Grands Projets d'Infrastructure, qu'on appelle aussi Grands Chantiers. Il n'existe pas de définition officielle, mais ce terme est utilisé le plus souvent pour désigner les grands projets d'aménagement du territoire qui impactent profondément l'urbanisme, les réseaux d'énergie, l'industrie ou encore les transports : barrages, centrales nucléaires, entrepôts géants, aéroports, autoroutes ou encore nouvelles lignes de métro.

Pourquoi on en parle en ce moment ?

Depuis plusieurs années la contestation se fait de plus en plus forte vis-à-vis de ces 'Grands Projets'. Leurs détracteurs leur reprochent le plus souvent soit leur inutilité, soit leur incompatibilité avec les enjeux de la transition écologique. Ils militent pour une approche plus sobre et plus résiliente de l'aménagement du territoire. Cette opposition a conduit à l'abandon de plusieurs gros projets ces dernières années : l'aéroport de Notre-Dame-Des-Landes, Europacity, ou encore l'Autoroute A45 entre Lyon et Saint-Étienne.

Quels sont les Grands Projets de 2021 ?

Plusieurs grands projets vont continuer leur développement ou leur construction en 2021. Pour ne citer que les plus gros : Grand Paris Logement (42 Mds d'€), Le Grand Paris Express (24,9 Mds d'€), la Ligne à Grande Vitesse Lyon-Turin (26Mds d'€), ou encore l'extension des aéroports de Paris, Marseille et Lyon (3,41 Mds€ au total).

Source : Observatoire Intermat de la Construction

Le débat

Tribune rédigée par



MARIE BALÉO

Responsable des études et des publications, La Fabrique de la Cité
Auteur du rapport *Grands projets et démocratie : un guide pour l'action*

Alors que notre horizon apparaît bouché par la pandémie et ses conséquences, il apparaît urgent de réinvestir l'idée de progrès. Cette idée, nous rappelle le philosophe Étienne Klein, s'appuie sur celle d'un « temps constructeur, permettant d'imaginer un futur désirable, attractif, crédible [...] et d'œuvrer à son avènement ».

Durant la seconde moitié du 20ème siècle, le progrès s'incarna dans de grands projets d'infrastructure et d'équipement, qui inscrivent dans le territoire une certaine vision de l'avenir. Ces infrastructures furent un formidable outil de développement pour nos sociétés et pour les individus.

Les grands projets sont aujourd'hui cependant de plus en plus contestés, à tel point que l'on en oublierait presque qu'ils sont tout aussi nécessaires qu'au siècle dernier. Ils le sont d'autant plus que la France devra relever, dans les années à venir, deux défis dont l'urgence s'accroît de jour en jour : la

POUR

transition écologique, alors que sont déjà franchis des points de non-retour en matière géologique et biologique (perte de la biodiversité, épuisement des ressources...) ; et la gestion des effets de la métropolisation, qui engendre une concentration urbaine aux conséquences négatives sur la santé et l'environnement.

Pour relever ces défis, d'ambitieux investissements devront être réalisés en matière d'infrastructures et d'aménagement, qu'il s'agisse d'infrastructures publiques (écoles, hôpitaux), d'infrastructures énergétiques, de projets urbains de logement

abordable ou encore du désenclavement des territoires par les infrastructures de mobilité. De nouvelles infrastructures seront également nécessaires pour lutter contre le changement climatique en décarbonant les mobilités ou la construction tout en adaptant nos modes de vie et territoires face aux effets déjà observables du changement climatique.

Le désaveu dont souffrent au-

jourd'hui les grands projets auprès d'une partie de l'opinion et des décideurs politiques ne doit donc pas conduire à leur abandon mais à une réflexion sur la façon dont ces infrastructures et, de façon plus large, l'aménagement du territoire, peuvent prendre en compte la préoccupation environnementale, nouveau référentiel des grands projets.

« Durant la seconde moitié du XX^e siècle, le progrès s'incarna dans de grands projets d'infrastructure et d'équipement, qui inscrivent dans le territoire une certaine vision de l'avenir. »

L'ESSENTIEL EN 3 POINTS

- 1 Le progrès s'incarne dans de grands projets d'infrastructure et d'équipement.
- 2 D'ambitieux investissements devront être réalisés dans la mobilité pour désenclaver les territoires.
- 3 De nouvelles infrastructures seront nécessaires pour lutter contre le changement climatique.



Afin d'approfondir le sujet des grands projets d'infrastructures et questionner leur pertinence, nous avons souhaité organiser un débat en lien avec le thème. Il fait donc suite au dossier présenté précédemment. Toutefois, ce débat a été réalisé de la même manière que tous les autres débats du Drenche. Les contributeurs à ce débat ne sont donc pas associés à la réalisation du dossier, ni à l'Andra.

Tunnel destiné à accueillir une ligne de métro du Grand Paris Express - Yann Caradec

Tribune rédigée par



PHILIPPE SUBRA

Professeur à l'Institut Français de Géopolitique (Université Paris 8) et l'auteur de *Géopolitique de l'Aménagement du territoire*, A. Colin, 2018.

CONTRE

La plupart des grands projets se heurtent aujourd'hui en France à une forte opposition. En utilisant des modes d'action diversifiés - de l'occupation permanente du site, façon « zone à défendre », aux actions ponctuelles non-violentes, comme celles de Greenpeace ou d'Extinction Rébellion, en passant par les recours juridiques et les manifestations - les opposants ont même remporté récemment plusieurs victoires spectaculaires, l'abandon du projet de Notre-Dame-des-Landes, d'EuropaCity et du Center Parc de Roybon dans l'Isère.

La France est désormais très bien dotée en infrastructures : le réseau autoroutier est achevé, les lignes à grande vitesse en projet sont peu rentables. L'utilité de nombreux projets de nouvelles infrastructures est très contestable, même du point de vue de leurs promoteurs. Ainsi, la SNCF ne défend que mollement le projet de tunnel Lyon-Turin parce qu'il l'empêche de financer d'autres chantiers plus urgents. Les seuls qui échappent à peu près à la critique sont ceux qui concernent les transports du quotidien dans les grandes agglomérations, comme le Grand Paris Express et les projets de RER à Marseille, Bordeaux ou Lyon. Avec la hausse des tempéra-

« L'utilité de nombreux projets de nouvelles infrastructures est très contestable »

tures et la multiplication des épisodes de sécheresse, les manifestations de la crise climatique sont de plus en plus tangibles. Les priorités qui prévalaient jusqu'ici en matière d'aménagement du territoire (développer, moderniser, désenclaver) cèdent la place à de nouveaux impératifs : maîtriser l'évolution du climat, changer de modèle énergétique, stopper l'effondrement de la biodiversité et l'artificialisation des terres, améliorer la résilience de nos sociétés face aux crises. Un nouveau paradigme s'impose qui remet fondamentalement en cause la nécessité de nouvelles infrastructures, dont la construction et l'utilisation aggravent la crise environnementale. Que nous le voulions ou pas, nous devons adapter nos usages du territoire et nos projets d'aménagement à cette priorité des priorités qu'est devenue la défense de l'environnement.

Cette crise, sa réalité, sa gravité exceptionnelle sont les seules certitudes que nous ayons à court, moyen et long terme. Pour le reste - jusqu'où ira-t-elle ? comment la maîtriser ? - nous avons pour le moment davantage de questions que de réponses. On peut faire le pari que de nouvelles technologies (comme l'hydrogène) nous permettront de conserver notre mode de

vie et de consommation tout en diminuant massivement la production de gaz à effet de serre, mais c'est un pari. Or les grandes infrastructures sont construites pour servir des décennies durant, souvent plus d'un siècle. Personne ne sait aujourd'hui ce que sera, par exemple, le transport aérien dans 50 ans ou même 20. Faut-il dans ces conditions construire un nouveau terminal à Roissy-Charles-de-Gaulle pour 30 ou 40 millions de passagers supplémentaires ? D'autres scénarios existent, qui reposent sur une relocalisation des industries, un développement massif du télétravail, une baisse de la consommation de biens matériels, voire la décroissance.

Le plus probable est que nous nous en sortions en combinant ces différents scénarios, y compris les progrès technologiques, mais dans quelles proportions ?

L'ESSENTIEL EN 3 POINTS

- 1 L'utilité des grands projets est contestable, même du point de vue de leurs promoteurs.
- 2 Les projets doivent céder la place à de nouveaux impératifs notamment sur la protection de l'environnement.
- 3 Nous allons connaître des bouleversements à court terme qui ne nous permettent pas de nous projeter sur des décennies.